

# **Économie Kabyle : Perspectives de Développement Durable**

**Dossier préparé par Bouaziz AIT CHEBIB**

## **Avant propos**

*Cet essai tend à répondre à la question, sans doute légitime, du citoyen pragmatique, soucieux des retombées économiques de tout projet politique : « Timanit oui, mais d'acu ara neçç ? » (Qu'allons-nous manger ?) .*

*Tout d'abords, il y a lieu de préciser que le centralisme que nous fait subir le régime d'Alger a méthodiquement démantelé l'économie kabyle, notamment par la dévalorisation de l'agriculture de montagne, de l'artisanat, du commerce. S'ajoute à cela la mise à l'écart de la Kabylie du développement industriel et l'organisation de la fuite des entreprises par le déploiement d'un terrorisme circonscrit à la Kabylie. On ne s'attardera pas sur ces questions de notoriété publiques.*

*En ce qui concerne le projet autonomiste, la réponse s'articule sur un certain nombre d'éléments et de données puisés, d'une part, dans des statistiques officielles, et d'autre part, dans des articles de presse, des études élaborées par des universitaires kabyles sur le thème du développement local. On peut citer, entre autres : feu Hocine Ben Hmaza, Belkacem Boukhrouf, Ousalem Mohand Ouamer, Rachid Oulebsir, Pofesseur Dahmani et Said Doumane. Pour enrichir et consolider nos synthèses et nos analyses, nous avons également axé nos recherches sur les expériences économiques d'autres pays.*

*La modeste contribution que nous vous proposons est donc une synthèse de toutes ces données à laquelle nous donnons une orientation autonomiste dans le but de mettre à la portée de tous et de toutes une certaine visibilité des diverses perspectives de développement en Kabylie. Il s'agit donc d'un premier travail qui a pour but de laisser entrevoir, avec un œil nouveau, positif et enthousiaste, l'avenir du territoire et du peuple Kabyles.*

*Nous invitons toutes personnes de bonne fois à enrichir cette réflexion par des idées, des études et des propositions afin de contribuer à mettre sur pied un véritable projet économique pour la Kabylie.*

## **I - Introduction**

*Depuis l'indépendance confisquée par le redéploiement d'un autre colonialisme, bien plus subtil, le pouvoir algérien s'évertue avec constance et acharnement à faire admettre aux Kabyles que leur première patrie, la Kabylie, n'est qu'un foyer de misère. C'est ainsi qu'à force de répéter un mensonge, il croit en faire une vérité que tous les Kabyles finiront bien par adopter, d'autant plus que la même duperie est reprise en chœur par les partis traditionnels kabyles, qui s'en servent pour justifier auprès de notre peuple leur opposition au projet autonomiste.*

*Pour appuyer cette idée, le pouvoir algérien s'applique méticuleusement à réunir toutes les conditions (marasme économique, corruption, terrorisme, banditisme, islamisme) pour que les Kabyles n'envisagent*

*pas autrement leur survie, et celle de la Kabylie, que par une abdication pure et simple au dictât arabo-islamique d'un régime raciste, pour bénéficier de l'aumône de l'Etat-providence afin de ne pas mourir de faim. Bien entendu, l'argument est fondé sur une fausse idée selon laquelle le peuple kabyle ne doit sa survie qu'à la manne pétrolière alors que tout le monde sait qu'elle a toujours profité aux généraux et aux politiciens véreux qui ont la main mise sur l'économie algérienne. Il faut cependant savoir que dans le cadre de l'autonomie, la Kabylie a parfaitement le droit d'exiger sa quote-part des revenus du pétrole et du gaz.*

*Contrairement à ce qu'avait dit Saïd Sadi - "on ne peut pas dire aux autres, on partage le pétrole et on garde l'huile d'olive pour nous !" - le pétrole et le gaz sont des produits du sous-sol et appartiennent à tous les citoyens, alors que les produits agricoles sont le fruit du travail et appartiennent donc à leur propriétaire. Ceci dit, la Kabylie n'a pas émergé de nulle part et encore moins à la suite de la découverte d'un gisement de gaz. Elle n'est pas non plus une création contemporaine résultant d'une quelconque prospérité réalisée grâce à la manne pétrolière. La Kabylie existe depuis la nuit des temps ; son existence multimillénaire n'a jamais été conditionnée par une quelconque richesse naturelle. Sa plus grande richesse réside d'abord et avant tout dans le génie de son peuple. Son organisation sociopolitique résolument laïque et démocratique, ses valeurs séculaires et son attachement viscéral à la liberté ont inspiré de grands penseurs.*

*A ce jour, la Kabylie n'a rien perdu de son authenticité, de sa culture de résistance et encore moins de sa détermination à se hisser au rang de nation, au sens moderne du terme, car la Kabylie ancestrale disposait avant la colonisation d'une forme de démocratie participative à travers Tajmaat, l'assemblée de village, qui était une structure sociale et politique, un véritable modèle de démocratie, qui faisait participer les citoyens aux affaires publiques des villages. A la suite de la colonisation française, l'État central a tout mis en œuvre pour achever ce que la France coloniale avait entamé en terme de destruction des fondements de la société kabyle, dans le but avoué de casser la cohésion sociale d'une société qui lui avait opposé une résistance farouche et qui n'a jamais accepté la soumission.*

*Cependant, ni la famine, ni la guerre, ni la répression, ni la politique d'arabisation, ni toutes les politiques de dépersonnalisations n'ont pu triompher du peuple kabyle. De ce fait, nous avons la certitude qu'aucun défi ne peut lui faire peur. Le développement économique est à sa portée, pourvu qu'il recouvre sa souveraineté par son accès à un statut de large autonomie. En effet, la Kabylie, avec le véritable potentiel économique dont elle dispose et que l'on cherche à tout prix à nous cacher, est en mesure, non seulement d'assurer son propre développement, mais aussi de contribuer d'une façon décisive au développement de toute l'Algérie pour peu que celle-ci se réconcilie avec elle-même et entre de plain pied dans le progrès et la modernité.*

*Toutes les forces vives, et il y en a, peuvent être mobilisées afin de créer un pôle d'excellence en matière de développement économique. Pour ce faire, il suffit de mettre en synergie les intelligences dont dispose la Kabylie, en l'occurrence les compétences formées par ses universités et les différents centres universitaires du monde, mais aussi les ressources naturelles et les grandes ambitions de la région.*

*La Kabylie est en mesure de réaliser son développement par l'encouragement de l'innovation (via la recherche), l'investissement, l'éducation, l'accroissement de la sécurité, l'indépendance de la justice et la conciliation de son progrès économique et social avec la préservation de l'environnement.*

*La Kabylie libre œuvrera inmanquablement à assurer à sa population la liberté d'entreprendre et de produire localement des richesses, synonymes d'autonomie économique et sociale, base de toutes les*

libertés sociales, culturelles et politiques. Or, il n'est un secret pour personne que l'État central œuvre activement à étouffer toute prospérité économique en Kabylie, condition sine qua non de son asservissement à un État qui n'a d'ambition que d'effacer jusqu'à son existence même.

### **Kabylie : une région riche, une misère croissante**

La Kabylie est autonome dans sa misère programmée et dans ses malheurs, naturels ou provoqués, sans avoir le pouvoir de décision pour y faire face. Elle lutte seule contre une situation socio-économique des plus dramatiques qui conforte les décideurs algériens dans leurs plans machiavéliques, ces derniers étant prêts à faire l'impossible pour amplifier le malheur du peuple kabyle. L'installation du terrorisme sur son territoire est sa dernière innovation en la matière. Avec un État central qui œuvre dans le sabotage et le chantage économiques, des collectivités territoriales dépourvues de pouvoirs et ne disposant même pas d'une fiscalité locale propre, des entreprises endettées et fiscalement étouffées, le développement économique est une dangereuse chimère pour la Kabylie qui glisse de jour en jour dans une logique de désinvestissement. Le secteur privé, est donc exclusivement kabyle, demeure le seul créateur d'emploi dans une région où le taux de chômage selon les chiffres officiels, dépasse les 30% (touchant 54 % de sa population de moins de 30 ans), soit le double de la moyenne nationale ; ce qui est loin d'être un hasard.

L'ANSEJ, la CNAC entre autres, constituent l'essentiel de la politique d'emploi menée par le régime. Cette duperie n'a rien apporté de probant pour absorber le chômage. Bien au contraire, elle a aggravé la situation en transformant nos jeunes chômeurs en " chômeurs endettés ". En l'absence de dispositif d'accompagnement, les PME créées et les projets lancés dans le cadre de ces dispositifs, vivent dans un état d'abandon qui ne semble, pour le moins, guère retenir l'attention des pouvoirs publics. La majorité de ces entreprises trouvent des difficultés à s'acquitter de leurs redevances avec les banques, d'autres sont sur le point de mettre la clé sous le paillason en raison d'une mauvaise prise en charge de leur cas par ces mêmes institutions financières. Aujourd'hui, la plupart de ces projets sont à l'arrêt et les plus chanceux végètent encore dans une survivance mais sans aucune rentabilité. Il n'existe aucun investissement public en Kabylie. L'État central bloque toute initiative susceptible de réaliser le développement économique de la région. Il est de notoriété publique que la Kabylie paye économiquement sa résistance à un régime qui la nie jusqu'à dans son existence. Le pouvoir n'ayant jamais pu normaliser la région, il redouble d'ingéniosité pour la soumettre à son joug par le chantage sur l'investissement publique, sur la sécurité et le terrorisme, inhibant par ce moyen pervers et criminel toute velléité d'investissement privé local et à plus forte raison international.

Pendant que les entreprises européennes se délocalisent pour s'établir dans les pays en voie de développement à la recherche d'une main d'œuvre moins coûteuse, les autorités algériennes, ne se contentant pas de détourner plusieurs projets de grande dimension économiques (à l'image de la raffinerie de Vgayet), exercent toute forme de pression sur les entreprises kabyles pour les délocaliser vers d'autres régions. Pour le régime raciste d'Alger, la Kabylie est un élément étranger à cette Algérie définie comme étant arabo-islamique. Par conséquent, elle doit être économiquement anéantie et ne doit en aucun cas accéder au progrès et à la prospérité économique. En Algérie, l'administration fiscale n'est performante qu'en Kabylie, qui détient, il faut le rappeler, le record du taux de recouvrement de l'impôt au niveau national. Ce constat est consolidé par l'acharnement de cette administration qui avait même refusé tout allègement fiscal au profit des entreprises qui ne travaillaient qu'à moitié durant les événements du printemps noir. Par ailleurs, un opérateur économique de Kabylie gagne moins que le grossiste à qui il vend ses produits, puisque, lui, ne paye rien dans sa wilaya. La collecte des impôts se fait de manière inéquitable et toujours au détriment de l'investissement en Kabylie.

*En plus du terrorisme bureaucratique qui freine les vellétés de relance économique dans la région, les entrepreneurs de Kabylie sont victimes de lenteurs et de blocage dans l'accès aux crédits bancaires. Aussi, malgré son potentiel riche, la Kabylie sous le joug arabo-islamique n'a pu développer ni son tourisme, ni son agriculture et encore moins son industrie. Le secteur touristique avec ses quatre segments balnéaires, thermal, montagne et culturel aurait pu à lui seul développer la région. Il demeure dans un état embryonnaire du fait d'une volonté politique qui s'y oppose par tous les moyens possibles, y compris par l'implantation du terrorisme islamiste en Kabylie. L'état d'abandon et de dégradation des zones d'activité industrielles empêchent toute perspective d'investissement en Kabylie. Avec la création des agences foncières de wilayas, le véritable patron est le ministère d'où l'impossibilité de voir une quelconque attribution à l'échelle locale. C'est là une mesure visant exclusivement à contrecarrer l'essor de toute activité industrielle et entraver les acteurs locaux qui sont les véritables vecteurs de développement.*

*L'exemple le plus édifiant de cette véritable stratégie est le projet CAP 2015 initié par le grand opérateur économique kabyle Issaad Rebrab. Annoncé par le groupe Cevital en 2007, le projet de réalisation d'un grand port et d'un pôle de compétitivité de dimension mondiale à Cap Jinet n'arrive toujours pas à voir le jour et n'est pas prêt d'y arriver. Le régime raciste d'Alger ne peut pas tolérer l'implantation d'un projet susceptible de créer un million d'emploi d'emplois. Pour étouffer et punir cette Kabylie frondeuse, il prive l'Algérie d'une opportunité de réduire la dépendance de l'économie nationale vis-à-vis des hydrocarbures.*

*Les terres agricoles kabyles, bien que fertiles, sont sous-exploitées ou bradées par les pouvoirs publics, ce qui affecte inévitablement et d'une manière préoccupante ce secteur vital. C'est ce qui explique l'incapacité des agriculteurs à satisfaire la demande locale. De ce fait, la région est devenue dépendante de l'extérieur, alors que ces potentialités agricoles sont en mesure d'assurer son autosuffisance alimentaire et même approvisionner d'autres régions. Cette situation est le résultat d'une politique étatique érigée spécifiquement contre le développement de ce secteur en Kabylie. Elle tend inéluctablement vers le rétrécissement de la surface agricole utile de la région à travers le détournement des terres agricoles de leur vocation initiale. Pour ce faire, l'État opère quasi systématiquement une conversion des terres agricoles en foncier urbain. Un crime que les services concernés justifient par le fait que le foncier à caractère urbain est financièrement plus rentable pour l'administration fiscale que celui des terres agricoles, ces dernières étant exonérées de la taxe foncière. L'État pense donc prioritairement à remplir ses propres caisses, dont on connaît les bénéficiaires, au détriment de la Kabylie. Voilà de quoi faire d'une pierre deux coups !*

*Enfin, en place et lieu d'une stratégie d'exploitation des potentialités forestières, le régime d'Alger prône celle de la terre brûlée qui a dévasté les massifs de Yakourene, Akfadou, Boumahni et Mizrana. Il faut savoir que rien que dans la wilaya de Tizi Ouzou, plus de 500.000 arbres fruitiers dont 360.000 oliviers ont été ravagés par les feux durant la période estivale 2012 sous prétexte de lutte contre le terrorisme qui curieusement ne perdure qu'en Kabylie, alors-même qu'elle est « surmilitarisée ». Au lieu de mettre en place un plan spécifique pour la région en vue de rattraper son retard en matière de développement socio-économique, le pouvoir a mis en œuvre un plan d'insécurité pour faire de la Kabylie « une zone à risque » et dissuader les investisseurs et les banques étrangères à s'engager pour y injecter des capitaux. Le terrorisme sécuritaire et bureaucratique, la pression fiscale et la faillite de l'appareil bancaire sont les mécanismes mis en œuvre par le régime pour anéantir l'économie en Kabylie, affamer son peuple et réduire ainsi à néant sa capacité de résistance à la politique de dépersonnalisation en vue de la faire disparaître définitivement.*

## **II– Le Capital Humain : La première des richesses**

*C'est l'homme qui crée la richesse et non l'inverse. Tel sera le leitmotiv de la Kabylie autonome.*

*L'avenir appartient aux Nations qui excelleront dans la formation de leurs ressources humaines et non dans l'unique exploitation de leurs ressources naturelles qui, du reste, sont totalement inefficaces quand elles ne sont employées qu'au seul enrichissement des pouvoirs mafieux et illégitimes. L'économie moderne repose sur le savoir-faire et la technologie. De ce fait, la force de la Kabylie réside dans la qualité de ses ressources humaines qui dépassent de loin toutes les richesses naturelles. C'est à elles que, de tout temps, la Kabylie a fait appel pour résister aux vicissitudes de l'Histoire et traverser avec succès toutes les épreuves que celle-ci lui a imposé. Le développement repose sur la qualité des ressources humaines. La Kabylie autonome mettra au cœur de sa politique de développement la qualification des institutions éducatives, universitaires et des centres de formation pour améliorer l'intelligence et les ressources humaines et pour parfaire la qualité des prestations des institutions de façon générale.*

*La Kabylie, fera du kabyle sa langue administrative officielle. La politique d'arabisation sera abolie en faveur d'une politique linguistique digne des aspirations du peuple kabyle. Il y a lieu de rappeler que les vrais pays arabes n'utilisent pas la langue arabe pour l'enseignement de matières scientifiques. L'usage de la langue arabe dans les pays non arabes n'a qu'un seul objectif, parachever la dépersonnalisation des peuples linguistiquement et idéologiquement colonisés. Afin de capitaliser les acquis de nos élites scientifiques formés à l'étranger, les langues françaises et anglaises seront privilégiées pour les matières scientifiques. La Kabylie dispensera à ses enfants toutes les langues nécessaires à son épanouissement et à son rayonnement culturel, économique, social et politique.*

### **L'école kabyle**

*L'éducation va être la priorité de l'État kabyle. L'école kabyle sera un lieu de rayonnement scientifique qui va assurer une instruction de qualité garantissant une bonne transmission des savoirs fondamentaux ainsi que le développement optimal des capacités intellectuelles des élèves. Par son attachement aux valeurs fondamentales kabyles et son ouverture sur le monde, elle va contribuer à formation et l'épanouissement d'une jeunesse kabyle fière de son identité, imprégnée des valeurs universelles de liberté, de démocratie et de laïcité, d'autant plus facilement que ces valeurs sont en parfaites adéquation avec les fondements identitaires amazighs qui ont traversé les siècles.*

### **L'université kabyle**

*En dépit de la volonté de l'État central d'arabiser le peuple kabyle via les institutions éducatives, l'investissement public réalisé dans l'éducation et la formation, sur plusieurs décennies, permet à la Kabylie de disposer de cadres, d'ingénieurs, de techniciens, de chercheurs dans un éventail de spécialités très ouvert. Le nouvel État va débloquent tous les budgets nécessaires à l'extension des universités et à l'implantation de nouveaux centres universitaires en Kabylie. Comme employeur important, comme lieu de formation et de rayonnement culturel, comme pôle de recherche et de transfert technologique, l'université sera un vecteur du développement économique. L'université va être dans la Kabylie maîtrisant son destin un employeur important et un acteur économique de premier plan. Les emplois qu'elle offre sont des emplois de qualité et stables. En dehors de certains besoins hautement spécialisés plus aisément comblés dans les grands centres, les biens et services courants qu'elle achète font de l'université un moteur économique important pour l'émergence et le maintien d'entreprises fournisseuses, elles-mêmes créatrices d'emplois. On n'oubliera pas ici l'impact économique de la*

*circulation des personnes et de l'attraction qui s'y rattache. Et c'est sans parler des étudiants eux-mêmes qui, comme résidents consommateurs, constituent une force économique de premier plan : leurs dépenses en matière de logement, d'alimentation, de vêtements, de divertissements, de biens et services divers font vivre un nombre non négligeable de petites et moyennes entreprises.*

*L'université assurera la formation supérieure de la main-d'œuvre. Elle permet aux entreprises et les autres organismes employeurs, de trouver sur place un bassin suffisamment nourri de populations ayant complété des études de niveau universitaire. Cette offre fait souvent la différence dans les décisions des investisseurs. L'engagement des universités kabyles sera un facteur déterminant de développement et de transfert de connaissances. La Kabylie autonome disposera de deux types d'établissements universitaires :*

- Des établissements universitaires à vocation générale disposant d'un ensemble de programmes de premier cycle suffisant pour répondre aux besoins de la région.*
- Des établissements universitaires spécialisés qui vont favoriser, aux cycles supérieurs, le développement de quelques créneaux judicieusement ciblés correspondant aux atouts et aux besoins spécifiques de la région. Favoriser également dans ces créneaux ciblés, l'émergence de pôles d'excellence de calibre international.*

*Ces établissements constitueront des pôles de recherche et de transfert générant des activités scientifiques et technologiques de haut niveau. Cela favoriserait le développement des grands secteurs économiques et aussi l'attraction de nouvelles entreprises.*

## **La formation**

*"La compétence est l'ensemble de savoirs et de savoir-faire intégrés et mobilisés par l'individu, en fonction de sa personnalité et son attitude, dans un contexte évolutif de socialisation, incertain et dynamique, pour accomplir avec succès des tâches ou des missions afin de satisfaire les besoins des clients". (Chaabouni J. et Jouini K., 2005).*

*La compétence constitue de nos jours une source de l'avantage compétitif et de la création de valeur ajoutée pour l'entreprise et pour la nation. Le développement des compétences repose sur une formation capable de s'adapter à un environnement changeant et très instable où les techniques et les modes de production ainsi que les normes et les exigences connaissent des mutations permanentes en profondeur. Or, la formation professionnelle est la clé du développement économique. De ce fait, elle sera considérée dans l'État kabyle comme un investissement de grande importance à côté des investissements en infrastructure puisqu'elle est le facteur le plus déterminant quant à la survie et la pérennité des entreprises.*

*L'État kabyle, les acteurs sociaux et syndicaux ainsi que les entreprises concourront à l'élaboration de la politique de formation professionnelle. Des assises nationales de la formation auront à identifier les secteurs d'activités porteurs, en vue de former des jeunes citoyens à des métiers d'avenir répondant aux véritables besoins des entreprises. Ceci pourra contribuer à réduire l'hémorragie étudiante. En effet par manque de formation adaptée et d'universités compétentes, les étudiants kabyles fuient leur pays afin d'obtenir une meilleure formation et par la suite un emploi.*

*L'État kabyle aura à assurer deux types de formations professionnelles :*

- *La formation par apprentissage qui aura pour objectifs de dispenser à des jeunes âgés de 16 à 25 ans une formation générale, théorique et pratique, pour acquérir un diplôme. Elle repose sur l'alternance entre l'entreprise et le centre de formation. L'apprentissage s'appuie sur un contrat de travail qui aura pour finalité l'obtention d'un diplôme. Les grandes caractéristiques de la formation par apprentissage sont les suivantes :*
  - ✓ *Une participation directe à la vie économique : le contrat de travail du jeune peut prévoir de 60 à 75% du temps en entreprise ;*
  - ✓ *Une pédagogie d'alternance fondée sur l'utilisation systématique et immédiate des acquisitions réalisées en entreprise.*
- *La formation professionnelle continue qui aura pour objectifs de :*
  - ✓ *Favoriser l'insertion ou la réinsertion professionnelle des travailleurs ;*
  - ✓ *Permettre leur maintien dans l'emploi ;*
  - ✓ *Favoriser le développement de leurs compétences et l'accès aux différents niveaux de la qualification professionnelle ;*
  - ✓ *Contribuer au développement économique et à leur promotion sociale et professionnelle.*

*Les entreprises sont à la fois les lieux privilégiés de mise en œuvre de la formation et, avec l'État kabyle, les principaux financeurs de la formation professionnelle continue.*

*Les compétences d'aujourd'hui ne sont plus valables demain compte tenu de l'obsolescence des connaissances mises à disposition. Ce qui exige de la part des individus et des organisations un effort continu de développement des compétences. Il est fort admis que la formation constitue est l'un des moyens les plus efficaces pour développer les compétences des ressources humaines afin que l'entreprise gagne en compétitivité et en performance.*

*Nous vivons actuellement des mutations sans précédent à tous les niveaux : technologiques, organisationnels et environnementaux. C'est ce qui incite les États soucieux de garantir à leur pays un niveau de compétitivité appréciable et donc à investir dans le capital humain, à travers une meilleure politique de développement des compétences mais aussi et surtout à investir dans une politique d'anticipation des nouvelles mutations technologiques, socioéconomiques et culturelles... L'argent dépensé à cet effet sera l'investissement le plus sûr pour la Kabylie.*

### ***III – Agriculture et Pêche : Vers l'autosuffisance alimentaire et l'exportation*** ***Agriculture : un potentiel à la recherche d'une vraie politique agricole***

*La Kabylie est une région à vocation agricole, pour peu que l'on restitue le travail de la terre à ses habitants. Le système des coopératives agricoles mises en place par la révolution agraire de Boumediene a dépossédés les fermiers de leurs terres pour en faire des fonctionnaires salariés sans motivations aucune !*

*Avec un climat sec en été, pluvieux et froid en hiver et un potentiel considérable en ressources hydriques, les terres de Kabylie sont exceptionnellement adaptées à l'agriculture de montagne. De plus, l'index de valeur du sol des plaines kabyles est de loin supérieur à celui de beaucoup de pays du sud de l'Europe.*

*L'olivier, le figuier et le cerisier connaissent une forte concentration dans la région depuis des siècles. Ajouter à cela, les cultures maraîchères, céréalières et des élevages de toutes sortes qui sont des activités pouvant être facilement développées. La viticulture peut aussi connaître son essor en exploitant les prairies (izughar) de manière à assurer une bonne production de raisin de table et produire et exporter des vins de haute qualité.*

*La Kabylie dispose d'un potentiel agricole d'une grande valeur dont l'essentiel est situé dans la vallée du bas Isser (wilaya de Boumerdes), la vallée du Sebaou (50km de longueur), la vallée de Draa El Mizan, la plaine côtière d'Azefoun (wilaya de Tizi ousou) , la vallée de la Soummam ( plus de 80 km de longueur) et les plaines côtières (Béjaia), périmètre de M'chedallah : 1.600 ha (Bouira). Nous avons des preuves que ces vallées actuellement abandonnées ont donné par le passé, même avec des moyens de production rudimentaires, des rendements céréaliers dépassant largement certaines régions européennes classées à vocation céréalière au même titre que les autres pays du pourtour de la méditerranée comme Israël, Maroc Espagne, etc..*

*Il y a une quinzaine d'années, une étude du CREAD (Centre de Recherche en Économie Appliquée pour le Développement), examinait la croissance de la production agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou de 1984 jusqu'au début des années 1990. A la faveur d'un programme d'intensification des productions stratégiques (céréales, légumes secs, pomme de terre), mis en œuvre par le ministère de l'agriculture en 1980, plusieurs régions ont été choisies, en raison des aptitudes appréciables agro-pédologiques dont elles disposent, pour devenir le lieu d'implantation du programme de reproduction de semence de pomme de terre. C'est la wilaya de Tizi Ouzou, et plus particulièrement la vallée du Sebaou (s'étalant de Draà Ben Khedda jusqu'aux plaines de Fréha sur une distance d'une cinquantaine de kilomètres), qui a été retenue. En effet, selon une étude agro-pédologique réalisée par une équipe d'experts hollandais, cette zone présente un potentiel de production en pommes de terre parmi les plus élevés de la région méditerranéenne qui se rapproche des taux de rendement internationaux. Ce potentiel était évalué à 600-700 quintaux/ha alors que le rendement habituel réalisé par les producteurs ne dépassait pas, dans le meilleur des cas, 100 q/ha.*

*Aujourd'hui, les terres agricoles sont soit cédées à des particuliers pour en faire des habitations, soit cédées à des entreprises publiques pour en faire du terrain à bâtir. La Kabylie libre va développer une agriculture durable qui va se traduire par une production plus saine, moins polluante, respectant les exigences sanitaires environnementales et prenant en compte l'avenir des agriculteurs. La Kabylie constitue un réservoir agro-alimentaire très important que la plupart des régions d'Afrique du Nord lui envient. Une meilleure exploitation de son potentiel agricole peut amplement assurer sa sécurité alimentaire. Sa production serait rapidement excédentaire et deviendrait exportatrice. Elle inondera le marché algérien, nord-africain et international de ses fruits, légumes, agrumes et céréales.*

*L'État kabyle va adopter une stratégie agricole fondée sur quatre principes de base qui assureront sa durabilité et son efficacité à long terme :*

<i>Viabilité économique</i>	<i>Viabilité budgétaire</i>
<i>Viabilité sociale</i>	<i>Viabilité environnementale</i>

*Pour ce faire, un certain nombre de mesures urgentes devront être prises par le gouvernement kabyle :*

- *Soutien financier public dans le cadre de programmes spéciaux à l'effet de promouvoir l'agriculture.*



- *La libération des initiatives accompagnée d'une batterie de mesures incitatives tant en termes de facilitations d'ordre administratif que d'information et de formation en faveur des agriculteurs.*
- *Création d'un environnement incitatif pour l'activité agricole et le développement des investissements à travers notamment le lancement du crédit sans intérêts au bénéfice des agriculteurs, des éleveurs et des opérateurs des activités annexes.*
- *Mise en place d'un Fonds de garantie contre les calamités agricoles (FGCA).*
- *Orientation judicieuse du processus de développement agricole et réhabilitation des vocations des zones géo-écologiques.*
- *Modernisation des exploitations agricoles existantes en vue de l'amélioration de leur production et de leur productivité.*
- *Amélioration des revenus des agriculteurs.*
- *Renforcement des actions d'encadrement technique rapproché visant le transfert du savoir-faire au profit de l'agriculteur en vue d'assurer le passage d'une agriculture traditionnelle à une agriculture moderne.*
- *Constitution d'une base d'informations relatives à la caractérisation physique et chimique des sols pour une meilleure formulation de fertilisation appropriée aux systèmes et espèces de cultures, condition vitale pour une meilleure production agricole.*
- *Protection du milieu naturel par la lutte contre l'érosion des sols.*
- *Adaptation des systèmes de production aux conditions pédoclimatiques du milieu*
- *Résorption de la jachère*
- *Utilisation des techniques d'irrigation modernes pour éviter le gaspillage des réserves d'eau et assurer l'efficacité agronomique.*

## **La filière oléicole**

*L'olivier, cet arbre emblématiques de la région tant au niveau économique que culturel, est surtout cultivé pour la production d'huile d'olive (zzit uzemmur). Celle de Kabylie est réputée pour être une des meilleures du bassin méditerranéen. Il existe cependant différentes variétés d'huile d'olive comme celle de Tablazt médaillée à l'exposition universelle de Bruxelles en 1910, celle d'Illoula de couleur verte jade ou encore celle rose et orangée de Seddouk. Cette huile est très utilisée dans la médecine traditionnelle mais aussi dans la médecine moderne et dans l'industrie cosmétique. Avec un meilleur suivi sanitaire et des moyens d'extraction modernes, la Kabylie serait l'un des rare pays ; si ce n'est le seul, à pouvoir prétendre satisfaire les critères d'une huile d'olive 100% biologique. Un avantage dont la Kabylie peut se vanter et tirer profit à travers une exportation d'une huile de qualité unique.*

*Au début du 20ème siècle, rien que pour la région de Vgayet, on a évalué à plus de 2 millions le nombre d'oliviers en plein rapport. 12 000 tonnes d'olives produites donnant ainsi un élément d'activité à plus de 60 moulins à huile européens et plus de 3 000 moulins kabyles. En 1910, le port de Bougie a exporté 5227,6 tonnes d'huiles, la plupart achetées par les industriels de Provence, qui les revendaient sous les*

étiquettes les plus connues. Aujourd'hui, nos oliveraies sont la cible de feux de forêts sciemment provoqués dans le but soi-disant de combattre le terrorisme. Or, visiblement, les militaires ne semblent pas être en mesure de protéger nos forêts, ou plus exactement, n'en ont pas la volonté...il s'agit donc de restituer la protection de la terre à ses habitants comme il en a toujours été.

Malgré un déclin programmé qui a duré une cinquantaine d'années, dans quelques communes, les paysans, résistant au rouleau compresseur de l'État, ont pu moderniser le parc de transformation et produire une huile de qualité qui s'exporte, certes en petites quantités, mais qui rivalise avec les meilleures huiles européennes.

La filière oléicole demande à être modernisée et développée en améliorant le processus de production de l'huile d'olive dans toutes ses étapes pour relever la qualité et réduire l'acidité, afin de permettre à l'huile de Kabylie de se retrouver sur les tables des familles européennes, américaines et asiatiques. Le développement de l'oléiculture, principale activité structurante de l'économie locale, passe impérativement par une politique de revalorisation et de promotion de ce secteur en l'orientant vers la reconquête d'une place sur le marché mondial, à travers une politique s'articulant autour des axes principaux suivants :

- Réhabilitation et développement de nouvelles oliveraies.
- Préservation des pratiques rituelles de production ancestrales et leur renforcement par des techniques agronomiques modernes.
- Création de centres de formation professionnelle spécialisés dans cette filière
- Introduction de l'oléiculture dans la recherche appliquée au niveau des écoles d'agronomie.
- Labellisation du produit local surtout dans la perspective de l'exportation.
- Dispositifs de soutien à l'investissement dans ce secteur à promouvoir (avantages fiscaux, bonification des taux d'intérêt).
- Constitution d'une base de renseignements pour l'agriculteur, l'investisseur et l'industriel. Valorisation de l'huile : une meilleure connaissance des caractéristiques par variété.
- Valorisation du grignon : - intégration comme complément énergétique dans l'alimentation du bétail ;  
- production d'engrais biologique - combustible écologique
- Le rayonnement de l'oléiculture en tant qu'activité génératrice de richesses sera un symbole, motif de fierté pour la Kabylie.

## **Le figuier**

Le Figuier, qui est le parallèle de l'olivier, fait partie intégrante de l'histoire Kabyle. Il constitue une culture revêtant une importance sociale et économique fondamentale, d'autant plus qu'il a joué dans le passé un rôle décisif au point de vue valorisation et sédentarisation de la population.

L'importance économique et nutritionnelle du figuier est bien connue, c'est une espèce qui a occupé une place de choix dans l'alimentation de nos ancêtres, car un kilogramme de figues sèches représente une valeur énergétique de 2750 Calories, ce qui équivaut approximativement aux besoins journaliers de l'homme. La réhabilitation de cette culture est donc aujourd'hui une nécessité pour la connaissance et

*l'amélioration du patrimoine arboricole. L'activité figuicole demeure également une activité économique à part entière et nous incite à prendre des mesures urgentes quant à l'amélioration de la productivité :*

- *Développement des Techniques culturales Valorisation de toutes les variétés locales Adaptation agro-climatique des variétés introduites Amélioration de la caprification Amélioration du suivi cultural.*
- *Recherche sur la diversification des produits dérivées de la figue (figues sèches ; confitures, liqueurs, autres produits de consommation quotidienne et même pharmaceutiques ; etc.). S'inspirer des pays producteurs (Turquie notamment).*

*L'Europe est un marché propice pour les produits issus de l'agriculture biologique et la Kabylie peut en être un fournisseur de choix. En ce sens, comme l'huile d'olive, la figue est un produit à valeur ajoutée très importante. Un travail de marketing et de labellisation s'impose pour l'adapter aux normes internationales et être vendue en tant que produit "de luxe" en UE et partout dans le monde.*

### ***La filière laitière, fromages et autres dérivés***

*Contrairement à l'Algérie où la production laitière demeure insuffisante pour combler un déficit de plus de 3 milliards de litres, la filière laitière qui place la Kabylie comme l'un des plus grands bassins laitiers nord-africains, présente des opportunités d'investissements de haute importance. Le choix du groupe DANONE d'installer sa filiale à Akbou n'est pas fortuit. Il est mu par la disponibilité de la matière première qui n'arrête pas de croître en raison de l'augmentation du nombre d'éleveurs et du nombre de collecteurs. Ce même facteur constitue une aubaine pour la création de PME dans le domaine des produits laitiers et de ses dérivés. D'ailleurs, l'essentiel des fromages vendus en Algérie sont produits par de nombreuses laiteries qui activent dans la wilaya de Tizi ouzou et la laiterie Soummam est actuellement le premier producteur algérien de yaourt avec 42% des parts de marché.*

*La filière laitière va connaître son essor dans la Kabylie libre du fait qu'elle va occuper une place prépondérante dans la politique agricole.*

*La Kabylie peut aisément assurer son autosuffisance en produits laitiers tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif, en misant sur le potentiel local par la mise en place des moyens et des structures d'accompagnement nécessaires et une réelle prise en charge, notamment au plan scientifique et technique, des espèces bovines, caprines, et ovines. Parmi ces espèces, le caprin, bien qu'à vocation mixte (lait et viande) au même titre que le bovin, peuvent représenter néanmoins un atout majeur pour l'économie régionale. La géographie de la Kabylie et son infrastructure peuvent en faire en un laps de temps très court un fournisseur important dans le monde du fromage de chèvre. Un des produits à l'échelle européenne et internationale encore très recherché. L'État kabyle contribuera à dynamiser la production laitière en améliorant la collecte et en optimisant la transformation à travers des mesures incitatives comme :*

- *L'élaboration et la mise en cohérence de politiques laitières ; augmentation de la part du budget de l'Etat attribué à l'élevage afin de garantir un contexte favorable au développement harmonieux de la filière lait.*
- *La mise en place de mécanismes permettant de faciliter aux coopératives d'éleveurs et de transformateurs l'accès au crédit.*

- *L'incitation à la création de petites industries laitières.*
- *L'installation de réseaux de collecte dotés de matériel adéquat pour accroître la capacité de collecte de lait de qualité et l'aménagement de pistes stratégiques pour désenclaver les bassins de production.*
- *L'amélioration de la distribution des produits laitiers en améliorant les conditions de transport des produits, et leur stockage avant la vente chez le grossiste ou le détaillant.*
- *Le recours à l'insémination artificielle comme une activité continue et non de campagne.*
- *La formation technologique des transformateurs, accès à l'équipement via un fonds d'appui technologique pour une meilleure transformation du lait.*
- *L'élaboration d'outils de collectes de données et diffusion des résultats.*
- *La création d'un organe d'orientation des bailleurs dans l'appui à la filière lait locale pour un développement harmonieux de la filière.*
- *La promotion des produits laitiers locaux, sensibilisation du public sur le « consommer local ».*

*D'une manière générale, l'agriculture sera un pilier du développement économique de la Kabylie de demain. Le modèle agricole ne sera pas axé sur un productivisme à outrance. La multitude de créneaux originaux que propose le pays Kabyle servira à élaborer une politique agricole orientée vers la qualité des produits mais aussi leur particularité, en termes d'exportation notamment.*

## **Activité forestière**

*La première tâche de la Kabylie Autonome dans le domaine forestier est la mise en place d'une politique efficace de lutte contre les incendies.*

*La région est boisée avec des forêts et des maquis. L'espace forestier est composé de forêts denses, sous-bois et maquis, véritable tapis végétal constitué de différentes essences. La végétation est principalement de type méditerranéen avec des forêts de chêne liège et cèdre de l'Atlas. Pour le chêne liège, la Kabylie est la région qui possède les plus grandes forêts de cette essence sur la rive sud de la méditerranée. Les forêts de Kabylie sont essentiellement de 3 types : la forêt méditerranéenne à feuilles persistantes dont les principales espèces sont le Chêne vert, le Chêne liège, le houx ; la forêt méditerranéenne à feuilles caduques dont les principales espèces sont : l'Érable à feuilles obtuses, l'Érable de Montpellier, l'Érable champêtre, Prunus avium et le chêne zeen et la forêt méditerranéenne résineuse dont les principales espèces sont : le Cèdre de l'Atlas, le Pin noir, le pin d'Alep, l'If.*

*Le patrimoine forestier Kabyle est très important alors que les investissements ne se bousculent pas au portillon. Pourtant, les opportunités d'investissement sont nombreuses. On peut citer quelques créneaux pouvant être porteurs pour de potentiels investisseurs, comme le chêne-liège, le chêne zen, les plantes aromatiques et médicinales, le charbon de bois, les bibelots de bois, et même la cueillette de glands, de câpres, de champignons et le ramassage d'escargots, l'investissement à des fins de détente et loisirs.*

*Le secteur forestier est aussi une filière créatrice d'emplois puisque les 24 entreprises activant dans les forêts de la wilaya de Tizi ouzou ont créé 1 145 emplois avec un investissement à minima. Outre le liège et le bois, la surface forestière offre une gamme diversifiée de produits de très haute valeur (d'usage et d'échange). C'est un avantage qu'il faut mettre à profit pour la création des richesses et des*

*emplois...sous réserve que d'ici à ce que la Kabylie ne soit en mesure de s'autogérer, le patrimoine forestier kabyle ne soit totalement réduit en cendre.*

*Le patrimoine forestier regorge des potentialités faunistiques diversifiées et riches qui peuvent être mises en valeur dans le cadre du développement cynégétique et des dispositions relevant de la chasse. Par ses aspects historiques, écologiques et archéologiques, il favorise le côté éco-touristique qui mérite une attention particulière.*

*Au vu de la diversité de la région en différentes espèces végétales spontanées et cultivées et du peu de travaux d'investigation entrepris, des efforts de recherche sont impératifs pour la prise en charge de ce potentiel qui offre des opportunités d'investissement, notamment dans l'industrie pharmaceutique et cosmétique.*

*La réhabilitation de l'industrie du liège (la forêt de Yakourène était l'un des centres mondiaux de cette industrie durant la colonisation française et même turque) fera de ce secteur un des moteurs du développement de la région à travers une politique de revalorisation de l'activité forestière et une meilleure exploitation de ce potentiel créateur de richesses et d'emplois.*

*Cependant, une étude d'inventaire s'impose pour évaluer les possibilités précises à mettre en valeur tout en maintenant l'équilibre de l'écosystème forestier, aujourd'hui gravement menacé par la pseudo-chasse aux terroristes qui consiste à mettre le feu aux forêts de Kabylie.*

*La réhabilitation et le développement de l'activité forestière implique quelques mesures :*

- Sauvegarde et protection du patrimoine existant.*
- Réhabilitation et extension des subéraies.*
- Valorisation des produits forestiers.*
- Extension du patrimoine et protection des bassins versants.*
- Appui au développement des zones de montagne et promotion sociale des populations dans le cadre de programmes spéciaux.*

## **L'apiculture**

*L'apiculture est d'abord un enjeu primordial en termes d'Environnement. Les abeilles ont en effet une fonction de pollinisation des fleurs (fleurs, arbres, plantes...), leur conférant ainsi un rôle déterminant dans la Vie de l'Humanité. Albert Einstein a démontré que le monde ne subsisterait pas quatre années après la disparition des abeilles. Or l'avenir des abeilles est aujourd'hui source d'inquiétudes du fait de l'emploi à l'échelle mondiale de pesticides. La Kabylie souhaite un développement harmonieux avec la nature et sera donc forcément soucieuse de de préserver sa faune et sa flore.*

*L'élevage des abeilles est une activité traditionnelle et séculaire en Kabylie. Cette activité constitue non seulement une source d'apport énergétique, le miel, et thérapeutique, la gelée royale, mais encore une source de revenus pour les agriculteurs. Les zones de montagne constituent un terrain favorable pour le développement de l'apiculture de par leur richesse en forêts, maquis, parcours, sous-bois et flore spontanée. L'apiculture qui a pris du retard sur les autres activités agricoles dans la région, pourrait être*

*un atout majeur pour l'économie régionale. Il fut un temps aussi où la Kabylie était réputée pour son miel et fournissait l'essentiel de la cire de la vieille Europe. D'où le nom de Bougie pour l'actuelle Vgaget.*

*Le miel kabyle est très apprécié à l'étranger et peut constituer une source de ressources en devises, comme il est très demandé au plan local, d'où la nécessité d'encourager le développement de sa production. L'amélioration des rendements de différents produits de ruche à l'instar du miel, de la cire, du pollen, de la gelée royale ou du venin devrait ouvrir des perspectives dans nombre de filières agroalimentaires, pharmaceutiques ou cosmétiques. L'apiculture en Kabylie possède de réelles possibilités de se développer eu égard aux immenses potentialités qui ne demandent qu'à être exploitées. Avec une meilleure connaissance des zones mellifères potentielles, la mobilisation des moyens humains et matériels, ce secteur connaîtra son essor. A cet effet, l'État kabyle autonome devra prendre certaines mesures adéquates :*

- Subventions conséquentes pour que chaque apiculteur puisse prendre soin de ses ruches et les traiter chaque fois qu'il sera nécessaire.*
- Assurer le suivi de la production et aider l'apiculteur tout au long de sa démarche.*
- Créer des centres de formation en apiculture, avec du personnel enseignant compétent, et offrir des cours gratuits sur les techniques modernes, mais aussi sur la prévention des maladies.*
- Création d'un laboratoire référentiel pour certifier la production nationale de miel et aider à son exportation.*
- Promotion du miel local pour contrecarrer la concurrence déloyale du miel importé, vendu à bon marché et dont la qualité laisse souvent à désirer.*
- Mettre sur pied d'un dispositif permettant la collaboration des apiculteurs avec les salons de beauté et d'esthétique, les hôpitaux et les firmes pharmaceutiques comme cela se fait à l'étranger, puisque la médecine, la forme et la beauté ont toujours eu besoin du miel et de ses dérivés.*
- Production d'hydromel « boisson des Dieux » ; alcool à base de miel*

### **La pêche et les potentialités halieutiques**

*La Kabylie dispose d'une façade maritime de plus de 300 km de long, soit plus de 25 % de la côte algérienne. La frange maritime couvre quatre wilayas : Tizi Ouzou (85km), Béjaia (100 km), une partie de Djidjel (Ziama mansouria), une partie de la wilaya de Boumerdes (Cap Djinet, Dellys).*

*Plusieurs opérations d'évaluation, ayant été menées par différents organismes étrangers, ont révélé la présence d'énormes potentialités halieutiques dont regorgent nos zones côtières. La côte de la wilaya de Tizi-ouzou, recèle un potentiel halieutique estimé à 26.000 tonnes/ans, dont 12.000 tonnes de poissons bleus et 14.000 tonnes de poissons blancs, selon les estimations fournies par le navire océanographe espagnol « Vesconde dé Eza », qui a effectué la dernière étude sur les espèces marines vivant dans les eaux algériennes en février et mars 2003.*

*La façade maritime de la wilaya de Bejaia s'étend sur 100 Km, caractérisée par un relief accidenté et un plateau continental très réduit, les zones d'intervention pour la production halieutique sont la zone côtière, la pêche au large, la pêche hauturière, la pisciculture en milieu continental et en mer ouverte avec plusieurs embouchures d'oueds qui s'y déversent (Oued- Soummam, Oued-Arioun, Oued- Djemaa,*

Oued Daas). Elle est réputée par sa diversité et aussi par sa qualité. Son potentiel est estimé à 10.000 ton/an. Ajouté à cela la possibilité de développement de la pêche en sites aquacoles continentaux grâce à la présence d'un dense réseau hydrographique. Ses sites marins permettront aussi l'élevage intensif d'espèces telles, la dorade le Loup, la crevette, la carpe, le mullet.

La wilaya de Boumerdes avec une côte de près de 90 Km offre des caractéristiques morphologiques, géographiques et bathymétriques favorables à une exploitation diversifiée de ces ressources, avec un potentiel de production annuelle de 16 000 tonnes. L'exploitation de ces ressources se fait au niveau de trois ports de pêche dont deux sont situés dans l'espace kabyle : Dellys et un port en voie d'achèvement, Cap Djinet.

Il est indéniable que le potentiel halieutique de la Kabylie est en mesure de participer d'une manière significative au développement durable de la région. Il offre d'énormes opportunités d'investissement dans l'industrie des conserves et de la salaison étroitement liée à la pêche au poisson bleu, l'industrie des farines et huiles de poisson traitant les déchets des usines et le surplus de la pêche (une installation par centre de pêche), un débouché facile et rémunérateur de ces produits étant assuré en Europe.

Bien que favorisée par des atouts naturels, la pêche demeure encore une activité artisanale en Kabylie. Le niveau de production est insignifiant devant les ressources halieutiques et les besoins exprimés. La faiblesse de cette production s'explique surtout par la sous-exploitation des potentialités existantes, le peu d'intérêt accordé à la pêche hauturière et l'insignifiance de l'aquaculture marine et continentale, le manque de qualification des pêcheurs, la méconnaissance des nouvelles techniques de pêche et de la flottille qui reste dans sa globalité artisanale.

Les produits de la pêche et de l'aquaculture devraient constituer, à l'avenir, un aliment de substitution, voire un refuge pour les familles nombreuses et celles à faibles revenus. Pour cela, il est indispensable de prendre en charge les fonctions de valorisation de transformation et de commercialisation de ces produits et de permettre le développement d'unités de transformation et, par-là même, densifier et élargir le tissu agroalimentaire.

Par la protection des fonds et la recherche de nouvelles zones chalutables, développement conjoint de la pêche du poisson bleu, des installations portuaires, des industries de conserves et de farines, enfin par l'organisation du marché local, sous l'égide d'une administration stricte et avec l'aide d'un service scientifique, organisation de la sécurité des bateaux en mer (canots de sauvetage) ainsi qu'une recherche scientifique appliquée aux pêches et industries dérivées, l'investissement dans la formation, la pêche qui ne joue qu'un rôle très secondaire dans l'économie kabyle en dépit de possibilités certaines, pourrait devenir une industrie florissante génératrice de richesses et d'emplois.

#### **IV - Le Tourisme : Un facteur de développement durable Le tourisme : un secteur pluridimensionnel**

De nombreux facteurs autant naturels qu'historiques et humains ont contribué à faire de la Kabylie un espace attrayant d'une exceptionnelle beauté, ce qui lui vaut d'ailleurs pour l'anecdote le surnom de « la petite Suisse ». Elle dispose en effet d'importantes potentialités touristiques d'une grande variété qui font d'elle une destination idéale, actuellement peu et mal valorisée. Elle renferme un potentiel naturel alternant entre un tourisme culturel (sites archéologiques et historiques), balnéaire (région côtière) et climatique (région de montagne) auquel il faut ajouter une richesse artisanale. C'est un immense gisement de pôles touristiques intégrant une infinie variété, u adjuvant aidant au décollage économique.

*La Kabylie regorge des potentialités touristiques certaines, de par sa situation géographique privilégiée et de ses importantes ressources naturelles et touristiques :*

- *Une côte de plus de 300 km de longueur. De Dellys à Ziama, plus de 30 % du littoral ; elle renferme près d'une centaine de plages paradisiaques. Le touriste ou le vacancier ne sera qu'émerveillé.*
- *Sa côte sauvage et très escarpée est pratiquement inexploitée. Le tourisme balnéaire avec des centaines de kilomètres de littoral vierge dont l'exploitation peut être prolongée par les opérateurs au-delà de la saison estivale par la promotion des sports aquatiques tels que la pêche sous-marine ou la voile, offre des possibilités d'investissement à même de booster la dynamique du tourisme en Kabylie.*
- *La Kabylie, en raison de grandes différences climatiques et topographiques, possède une grande diversité d'espèces dont un certain nombre sont endémique. Elle fait de l'Algérie avec l'Afrique du Sud, le pays d'Afrique comptant le plus de réserves de biosphère. En effet, la région possède des zones protégées : le Parc national du Djurdjura, le Parc national de Gouraya à l'ouest de Béjaïa et le Parc national de Taza sur la corniche kabyle entre Béjaïa et Jijel. Ces trois parcs ont même été classés réserve de biosphère mondiale par l'UNESCO, c'est-à-dire des zones modèles conciliant la conservation de la biodiversité et le développement durable. Le réseau de "Réserves de biosphère" créé par l'UNESCO compte actuellement 564 réserves naturelles et la Kabylie a elle seule en compte 3, d'une superficie de 254,2 km<sup>2</sup> soit 25420 hectares.*
- *Ces parcs nationaux ne manquent pas d'attraits en ce sens qu'ils favorisent le tourisme écologique grâce à la richesse de la faune et de la flore ; leurs stations climatiques, leurs monuments naturels et les particularités de leur géologie, leur géomorphologie et leur réseau hydrographique. Ceci, en plus des possibilités de pratiques d'activités comme la spéléologie, les randonnées pédestres, le ski, l'alpinisme et autres sports de montagne.*
- *La Kabylie, plusieurs fois millénaire, au fil des âges est devenue un réceptacle des civilisations des peuples ayant envahi Tamazgha en général et la région en particulier. Les différents sites et monument historiques existant à travers la Kabylie constituent un patrimoine d'une valeur inestimable dont l'exploitation correcte aura une retombée positive pour développement la région.*
- *La constitution de la géologie des sols a également marqué le relief superficiel et souterrain d'où l'apparition des gorges et des gouffres qui suscitent des visites de loisirs et des découvertes et un grand intérêt pour la recherche scientifique.*
- *S'agissant du tourisme de santé (thermalisme), La Kabylie possède un potentiel de haute valeur constitué de sources de grande qualité : Sidi Yahia El Aidli dans la commune de Bouhamza, Sillal à Tifra et El Qiryra à Adekar, Hammam El Bibans - Hammam Ibainan , Hammam Guergour et Hammam Ouadda, Hammam Ksana .... Ses sources thermiques sont régulièrement fréquentées par des dizaines de milliers de curistes qui viennent des quatre coins d'Algérie, pour leurs caractéristiques curatives confirmées par les scientifiques.*

*La Kabylie a tout pour attirer les touristes étrangers. Chaque destination a ses propres atouts, mais ce qui intéresse le plus un étranger, c'est l'authenticité. Il est toujours habité par une curiosité touristique*



*qu'il cherche à satisfaire par la découverte de faits culturels et sociologiques de lieux, d'objets naturels et qui n'ont pas été altérés par des artifices dénaturant.*

*Le tourisme procure à plusieurs pays des rentes importantes, ce qui concourt au développement socioéconomique. Il va constituer pour la Kabylie autonome un secteur alternatif aux ressources des hydrocarbures.*

*La Kabylie possède un véritable gisement d'atouts touristiques. Son exploitation va certainement doper l'essor économique par de nouveaux investissements créateurs de richesses et d'emplois dans une région qui en a grandement besoin. Pour ce faire, un grand chantier doit être ouvert dans le cadre d'un plan qui permettra de traduire des atouts naturels, culturels et historiques en offre touristique tout en veillant à bien déterminer les types de tourisme qu'on souhaite développer et ces derniers sont conditionnés par les vocations même des régions, leurs spécificités et potentialités.*

*La Kabylie va développer un tourisme durable, solidaire et équitable fondé sur : L'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la nature et de l'environnement, la promotion de la culture, une répartition plus équitable des ressources générées et sur une juste rémunération des prestations locales pour les rendre accessibles à tous les budgets.*

*Le tourisme connaîtra son essor par :*

- *La valorisation du tourisme en le mettant au cœur de la politique du développement économique.*
- *Le soutien étatique à la hauteur de l'importance de ce secteur stratégique.*
- *La moralisation de l'activité en luttant contre des trabendistes qui courent derrière le gain facile et rapide en ouvrant des agences- Omra ou agences-Tunisie, une pratique qui ne rapporte rien pour la Kabylie sur le plan économique, mais en plus constituent des fuites de capitaux vers des pays étrangers, ce dont notre peuple n'a vraiment pas besoin. La mise au cœur de la stratégie touristique des professionnels du métier.*
- *Une politique incitative via la lutte contre la corruption et la bureaucratie, l'accès facile au crédit, des avantages fiscaux pour encourager l'investissement.*
- *Inculquer à la population une culture touristique valorisant le secteur*
- *La formation des personnels de service*
- *Le développement des voies et réseaux divers,*
- *La préservation et l'entretien des éléments attractifs tels que les plages, les parcs et monuments historiques,*
- *Le recensement du potentiel patrimonial matériel et immatériel afin de mettre en lumière le patrimoine archéologique et historique de la Kabylie.*
- *La restauration et la protection des centaines de sites historiques et archéologiques que recèle la Kabylie.*
- *La modernisation des infrastructures hôtelières*

- *La création des zones d'extension touristiques ; la revalorisation de celles qui existent et leur exploitation de façon adéquate.*

## **L'artisanat**

*Sur le plan culturel, la Kabylie se distingue par sa richesse liée à son héritage séculaire valorisé par une production artistique et artisanale en perpétuel mouvement. La production artisanale kabyle est riche de par sa diversité, son originalité et sa qualité. Elle recouvre 52 métiers portés par un important effectif d'artisans hautement qualifiés. L'artisanat kabyle, héritage d'une vieille civilisation, expression d'un peuple artiste qui s'exprime par la poterie, la bijouterie, le tissage, la sculpture, la vannerie, la peinture, la musique, la danse...*

*D'une richesse incontestable, d'une étonnante variété tant dans les formes, que dans les techniques et les décors, cet art précieux a fait l'objet d'une multitude de travaux de recherche. Plusieurs auteurs universitaires ont traité ce sujet : T. Benfoughal, R. Martial, G. Marçais, J-B. Moreau, H. Camps-Fabrer, C. Lacoste- Dudjardin, G. Laoust-Chantréaux, J-C. Musso, M-A. Haddadou... Historiquement, l'artisanat kabyle a joué un grand rôle économique et social. Il reste une source non négligeable de revenus et continue à constituer pour la population un complément de ressource indispensable.*

*L'artisanat kabyle est aujourd'hui menacé. La pénurie des matières premières, l'absence de soutien étatique, ont contribué à étouffer le marché de l'artisanat traditionnel. L'évolution technologique, l'apparition des métiers à référent industriel ont porté un coup funeste aux conceptions artisanales ancrées dans les foyers. Ce secteur revêt une importance particulière, dès lors qu'il constitue un héritage fondateur de l'identité kabyle. Sa sauvegarde, sa réhabilitation et son intégration dans le processus de développement va avoir des répercussions positives, entre autres :*

- *Participation à la stabilisation et la promotion des populations rurales par l'élargissement du marché local et la création d'emplois nouveaux avec de faibles investissements*
- *Un apport conséquent en devises à l'économie.*
- *Sauvegarde et promotion du patrimoine culturel, ce qui va contribuer à l'extension de l'activité touristique.*

*Des actions de sauvegarde et de développement en faveur de cet art ancestral doivent être entreprises :*

- *Création de musées des arts traditionnels*
- *Collecter tous les éléments constitutifs de ces arts ancestraux, les valoriser et les transmettre aux générations futures.*
- *Mettre le cap sur la formation afin de pérenniser cette activité séculaire et la développer par l'introduction de nouvelles techniques, afin d'enrichir et de diversifier davantage les produits locaux. Assouplir les conditions de recrutement des formateurs pour assurer la relève des artisans- enseignants qui partent en retraite.*
- *Promouvoir cette activité à la fois économique et culturelle, à travers une politique orientée vers l'exportation des produits kabyles comme le font si bien nos voisins marocains et tunisiens. Lors d'une rencontre sur les énergies renouvelables, l'ambassadrice de l'Autriche en Algérie, Mme Aloisia Worgette, a fait part du grand intérêt du marché autrichien pour les produits hors*

*hydrocarbures algériens, artisanaux en particulier. « L'Algérie a à son actif un éventail de produits très intéressants, l'huile d'olive par exemple. Et puis, les bijoux kabyles auront certainement beaucoup de succès, car ce genre de produits n'existent pas en Autriche ».*

- *Libérer les artisans et futurs artisans des contraintes bureaucratiques.*
- *Accorder des avantages fiscaux et faciliter l'octroi de crédits pour moderniser les ateliers existants et en créer de nouveaux, compte-tenu du fait que chaque atelier fait vivre au moins six ou sept familles.*
- *Multiplier l'organisation de salons d'artisanat, des expositions, des fêtes, etc. aussi bien ici en Kabylie qu'ailleurs.*
- *Promouvoir de manière permanente le produit local pour faire face à la concurrence des produits étrangers qui inondent le marché algérien dans un contexte de mondialisation.*
- *Encourager les artisans à s'organiser en coopérative pour conjuguer leurs efforts afin de relever les défis de la concurrence déloyale.*

*La Kabylie recèle un énorme potentiel de développement d'activités artisanales. Chaque village a ses propres fabrications artisanales. Par sa diversité et sa richesse, l'artisanat kabyle est un gisement inépuisable à valoriser et à développer afin de perpétuer une culture et assurer l'essor du tourisme, un secteur qui fait vivre de nombreux pays.*

### **Attractivité culturelle et sportive**

*En sus du potentiel naturel extraordinaire et de la diversité de son artisanat, la Kabylie est à même de proposer une attractivité culturelle étonnante qui sera le catalyseur de notre tourisme. En effet, ce qui attire le tourisme, c'est surtout la vie et le dynamisme culturel. La Kabylie doit être une terre vivante en termes d'arts, de célébrations et de festivités. Chacune des régions kabyles devra s'appuyer sur ses spécificités locales et sur ses talents pour organiser des événements culturels qui rendraient vivants les territoires.*

*Un événement important (festival, semaine culturelle, rallye etc.) permet de faire affluer des visiteurs sur un territoire donné. L'ensemble des acteurs économiques de la région doit alors profiter de l'occasion pour faire vivre leurs activités. Le Festival Racont'Art rassemble chaque année, sur une semaine, des milliers de visiteurs dans les ruelles de Djemâa Serridj, « le village aux mille sources ». Ceci suppose un surcroît d'activité pour les transports, la location de voiture, les hôtels, les auberges, les différents commerces, les artisans, etc. On peut citer encore la Fête des bijoux des Ath Yenni, ou encore le Festival de Djoua. Azzefoun n'est-elle pas la ville des artistes ? N'y a-t-il pas lieu d'insuffler une dynamique culturelle digne de sa réputation ? Concerts, activités théâtrales, arts plastiques, etc.*

*Chacun de nos villages ne disposent-ils pas de son lot d'artistes ou de sportifs en devenir et qui, faute de considération et de moyen d'épanouissement, perdent pied ? Les autorités kabyles devront assumer au mieux leur rôle, auprès des jeunes notamment, en favorisant leur épanouissement. En effet, toutes les potentialités créatives de la jeunesse kabyle doivent être exploitées afin de créer une dynamique culturelle. Dépasser le simple cadre artisanale et folklorique pour remettre la culture vivante au cœur des esprits.*

*Encourager la créativité et l'organisation évènements permettra de développer l'espace culturel kabyle, de le rendre fécond à nouveau. Attrayant, il servira le tourisme Kabyle tout comme celui-ci servira le croisement des cultures et donc la puissance créatrice.*

*Plus loin dans le temps, la Kabylie sera à même de proposer une industrie culturelle et sportive intéressante qui sera appelée à représenter honorablement Tamurt à l'échelle continentale et internationale. De grands clubs et individualités sportives (à l'image des Zidane ou Benzema que la France a su faire évoluer, de même qu'elle a su les « exploiter » ; participation aux Jeux-Olympiques, etc.) ; de grandes productions artistiques (représentation de films au Festival de Cannes ; tournées mondiale de groupes Kabyle) ; etc. Le prestige et les retombées économiques de toutes ces activités sont loin d'être négligeables. Méditons l'exemple du film « Bienvenu chez les Cht'i » qui, dépassant le Titanic en terme d'entrées au cinéma en France, a fait une promotion extraordinaire de la région du Nord. Plus récemment, l'obtention du prix littéraire Goncourt par Jérôme Ferrari a provoqué un élan de fierté sans précédent chez la population Corse. La vente de ses livres prévoit de tripler, et par là même la promotion de sa région natale.*

*La culture et les sports sont donc bien deux secteurs qui sauront être plus ou moins directement au service de l'économie et de la politique Kabyle.*

## **V – Ressources naturelles et Énergies : La Kabylie tournée vers l'avenir**

### **Les Ressources Hydriques**

*L'eau est essentielle à la survie et au bien-être de l'homme et est indispensable au fonctionnement de nombreux secteurs de l'économie.*

*Il y a consensus sur le fait que l'eau devient une denrée rare, donc de plus en plus chère. Certains chercheurs parlent déjà de "guerres de l'eau" à venir. Les futurs conflits qui opposeraient bien des pays comme la Turquie et l'Irak, l'Égypte et le Soudan, Israël et la Jordanie ... seraient en rapport avec l'eau.*

*L'histoire du développement industriel s'est construite en partenariat avec l'eau qui réunit un ensemble exceptionnel de propriétés physiques et chimiques : elle peut devenir solvant, fluide thermique ou tout simplement liquide facile à manipuler. C'est ce qui explique pourquoi l'eau est impliquée dans la plupart des industries. 15 % des consommations d'eau dans les pays développés concernent l'industrie. En particulier, les centrales électriques utilisent beaucoup d'eau dans leurs circuits de refroidissement. L'énergie hydraulique produit 19 % de l'électricité mondiale et peut constituer une source de développement pour la Kabylie au vu de ses ressources en eaux déjà disponibles sous forme d'eaux souterraines (nappes phréatiques et profondes exploitées par des puits ou des forages) ou d'eaux de surface, retenues ou en écoulement (barrages, lacs et rivières).*

*C'est ce que le pouvoir d'Alger a bien compris puisqu'il est venu chez nous chercher l'eau qui lui manque dans d'autres grandes villes : Alger alimentée en eau potable par le barrage de Taksebt, Sétif par le barrage de Kherrata et Bordj Bou-Arredidj par celui de Bouhamza... La géographie physique de la Kabylie nous apprend que ce territoire est un véritable réservoir d'eau. Située dans un étage bioclimatique majoritairement humide et subhumide, la Kabylie possède un bassin de réception des eaux qui va du majestueux Assif Agrioun (Kherrata-Souk-El Tenine) jusqu'à Tagdempt (embouchure du Sebaou à Dellys) en passant par le volumineux Isser ; soit une moyenne annuelle de 900 à 1200 mm de pluies, un enneigement conséquent et assez constant. A elles seules, les eaux superficielles susceptibles d'être*

*mobilisées sur les cours d'eau sous forme de barrages et de retenues dépassent largement le volume de 2 milliards de m<sup>3</sup>.*

*Dans les campagnes notamment celles du nord où les ravins, ruisseaux et ruisselets coulent à flots alimentés par les nappes renflouées et débordantes ainsi que les fontes de neige, d'énormes quantités d'eau se perdent dans la nature sans qu'un profit quelconque en soit tiré. La mise en place d'un système d'emmagasinement et de stockage de ces milliards de m<sup>3</sup> est vitale. L'existence dans plusieurs endroits de cuvettes naturelles façonnées depuis des millénaires par les cours d'eau entre de hautes collines permettra la réalisation de retenues collinaires sans recourir à une grande technicité ni mobiliser de grand moyens financiers.*

*Le sous-sol de cette région de Kabylie recèle en effet des capacités en eau susceptibles d'approvisionner non seulement les populations locales à satiété, mais presque toutes les autres régions du pays. D'ailleurs plusieurs wilayas du pays sont connectées à ces sources d'or bleu au moment où beaucoup de localités Kabyles crient encore leur détresse quant au manque d'eau potable.*

*Forte d'une pluviométrie abondante, de ses barrages hydrauliques - deux, sur les piémonts nord et sud du Djurdjura (Taksebt, à Tizi Ouzou, et Tilesdit, à Bouira), un sur le piémont des Bibans (Tichy Haf, à Béjaïa) et le quatrième sur le moyen Isser (Koudiat Acerdoune, dans la daïra de Lakhdaria) - la Kabylie a de quoi développer le secteur de l'agriculture, l'industrie agro-alimentaire et l'énergie électrique. Il est de notoriété publique que l'essentiel de l'énergie électrique en Algérie est basée en Kabylie dont l'électricité va jusqu'au Maroc et en Tunisie.*

*Les ressources souterraines en eaux de la Kabylie sont énormes. Pratiquement, dans chaque village Kabyle, il y a une fontaine. Les hydrologues qualifient le Djurdjura de « château d'eau troué » : la Kabylie étant clairsemée de sources d'eau potable minérale et thermo-minérale susceptibles de permettre de produire et exporter une des meilleures eaux minérales répondant aux vertus thérapeutiques et aux normes gustatives internationales. Le leadership de « IFRI » sur le marché algérien et sa bonne position sur le marché international notamment en France, Canada, Grande Bretagne, Dubaï ... dénote la haute qualité des sources minérales que regorge la Kabylie, cette terre généreuse qui ne demande qu'à être traitée avec respect et reconnaissance.*

*Afin d'en maîtriser la consommation, de fiabiliser le fonctionnement des unités de production, tout en prenant en compte la saisonnalité, les industriels recherchent une ressource en eau sécurisée, d'une qualité irréprochable. C'est là une spécificité qui a fait gagner à Ifri, Toudja ... la confiance du consommateur de plus en plus exigeant. Les produits fabriqués à base d'eau minérale sont prioritaires sur le marché. D'ailleurs, ces groupes ont déjà été approchés par des géants étrangers de l'agroalimentaire pour des partenariats.*

*Toute politique de développement n'incluant pas le citoyen est vouée à l'échec. La préservation des ressources hydriques est un chantier vital pour gérer les ressources en eau de façon durable tout en satisfaisant une demande en constante augmentation. Le bon sens commande donc de prendre des mesures appropriées pour économiser l'eau, notamment par :*

- Une campagne de sensibilisation en direction du citoyen sur la nécessité d'économiser l'eau, à défaut d'en éviter les gaspillages domestiques.*
- L'encouragement de l'irrigation par aspersion qui permet, sans aucun aménagement du terroir cultivé, d'économiser 30 % à 50 % d'eau par rapport à l'irrigation gravitaire.*

- *Sur le plan industriel, dans le cadre d'une démarche de non-pollution, l'incitation des industriels, dans un stade préliminaire, d'investir dans la prévention par des réaménagements internes, des restructurations et par la séparation des réseaux d'assainissement, de recyclage et de réutilisation des eaux...*
- *Des modifications du processus de fabrication et de procédés « propres », véritables innovations qui permettront d'assurer une meilleure gestion (économie de l'eau) et maîtrise de la pollution émise (réduction des flux polluants).*

*La Kabylie libre fera de la collecte d'informations une priorité afin de favoriser de meilleures décisions quant à la gestion et à l'utilisation de l'eau. Répondre à une demande permanente et sans cesse croissante en eau, requiert des efforts pour pallier la variabilité naturelle et améliorer la qualité et la quantité de l'eau disponible :*

- *Recueillir l'eau de pluie pour reconstituer les réserves souterraines. Cette technique adoptée actuellement en Asie, est relativement peu onéreuse et permet aux communautés locales de développer et d'entretenir elles-mêmes les infrastructures requises.*
- *Détourner les eaux de surface pour les réinjecter sous terre peut aider à réduire les pertes dues à l'évaporation, pallier les variations de débit et améliorer la qualité de l'eau. Le Moyen-Orient et les régions méditerranéennes mettent actuellement en pratique cette stratégie.*
- *Construire de nouveaux barrages et autres réservoirs afin de stocker de l'eau pour l'irrigation et la consommation. En outre, les barrages peuvent fournir de l'électricité et aider à maîtriser les inondations.*
- *Construire des stations de traitement des eaux usées afin de les réutiliser à différentes fins en profitant des progrès réalisés dans leur traitement.*

### **Ressources minières**

*Selon plusieurs études, le massif Kabyle contient d'importants gîtes des minerais qui offrent une association atypique de plomb mélangé naturellement avec le zinc, ainsi que d'autres associations atypiques de minerais de cuivre, de pyrite, de fer, de baryum, d'arsenic, d'antimoine, de mercure, de nickel, d'argent et d'indium. Plus au sud on trouve d'importants gisements de minerais de zinc, de plomb, de cadmium, de galène, de germanium, de pyrite, de terres rares, de cuivre, d'antimoine et de mercure. Le pays kabyle recèle plusieurs gisements important notamment de gypse, de calcaire, de sable, d'argile, de dolomie, des carrières d'agrégats, des gîtes pour la fabrication de ciments... Une étude de l'Office National de Recherche Géologique et Minière (ORGM) élaborée en 1994 pour la wilaya de Tizi Ouzou a révélé les grands groupes de substances minérales non métalliques existantes, à savoir :*

- ✓ *Des calcaires et dolomies localisés au Sud de la Wilaya*
- ✓ *Des marbres et calcaires marbrés au centre*
- ✓ *Des grès situés le long du littoral*
- ✓ *Des argiles au centre d'Est en Ouest*
- ✓ *Des tufs suivant la direction Nord-est / Sud-ouest.*

*Le sous-sol de la wilaya de Bejaia renferme d'important gisements de substances minérales, métalliques et non métalliques dont :*

- ✓ Le gisement de polymétaux (Zn, Pb, Cd et Ag) à Amizour,*
- ✓ Les gisements d'argile à R'mila, Tala Hamza et Boukhelifa,*
- ✓ Les gisements de gypse et de la célestine à Boudjellil,*
- ✓ Le gisement de grès siliceux a T/IGHIL*
- ✓ Le gisement de calcaire a Ighil Ali,*
- ✓ Les calcaires du Massif de Bouzegza et de Si Mustapha présentent des réserves satisfaisantes en substances utiles nécessaires à la production d'agrégats.*

*Une meilleure exploitation du gisement d'Amizour, le cinquième au monde par son importance, orientée vers l'exportation, sera d'un apport important pour booster l'économie kabyle. La consommation mondiale de zinc en 2004 a été de l'ordre de 10 millions de tonnes. Le zinc est l'un des métaux non ferreux cotés à la bourse des métaux de Londres. Son prix au comptant, exprimé en \$, est cyclique : entre 1994 et 2005, il a varié entre 725 \$/t et 1 760 \$/t. En 2006, il a dépassé les 3 000 \$/t. La prospection minière doit faire l'objet d'un intérêt particulier pour déceler les trésors cachés en terre kabyle. Les pseudo-recherches réalisées dans ce domaine par l'Etat algérien n'ont aucun crédit dès lors que l'une de leurs vocations consiste à prouver à tort la pauvreté du sol kabyle pour inculquer un sentiment de vulnérabilité économique au peuple kabyle.*

*Par la diversité des ressources et des richesses minières, le secteur de l'industrie et des mines offre une multitude de créneaux d'investissement dans la sous-traitance, les activités liées aux bâtiments et travaux publics ainsi que dans l'industrie de transformation en général et celle de l'exploitation minière.*

### ***Les Énergies nouvelles***

*Là encore, la politique énergétique Kabyle pourrait avoir une portée d'envergure. En faisant le choix des énergies renouvelables, la Kabylie inscrit son développement dans l'avenir et la modernité. La Kabylie fait du Développement Durable son leitmotiv. Le citoyen Kabyle, plus que quiconque, sait le lien qui le lie à la Nature. L'autonomie Kabyle ne saurait se faire au détriment de l'un de ses principaux atouts : l'environnement.*

*Concernant les ressources pétrolières mondiales, les études les plus crédibles font état de quelques décennies encore dans l'exploitation des réserves, qui du reste n'ont jamais servi la Kabylie. La Kabylie libre, consciente des enjeux, placera sa confiance totale dans les énergies renouvelables, qu'elle contribuera alors à développer.*

*La production d'une énergie renouvelable offre des avantages substantiels :*

- ✓ Énergies locales,*
- ✓ Énergies créatrices d'emplois,*
- ✓ Préservation de l'environnement.*

*La Kabylie est bien nantie par la nature. Grâce à son potentiel en énergies renouvelables, elle assurera son indépendance énergétique, ce qui la mettra à l'abri du besoin quand l'Algérie aura fini d'exporter son gaz et son pétrole.*

*Les spécialistes du Centre de Développement des Énergies Renouvelables (CDER) de Bouzaréah sont unanimes à affirmer que le recours aux énergies nouvelles ne relève pas de l'utopie, même en zones montagneuses. Selon ces chercheurs, le chauffage des habitations à partir de capteurs solaires et l'eau chaude sanitaire avec une économie de 70% d'énergie sur l'année sont dors et déjà possibles dans les hameaux.*

*La Kabylie concourra au développement et à la généralisation de parcs solaire et éoliens sur son sol et ses mers.*

*Ces technologies nouvelles sont un créneau très attractif et intéressent de près les investisseurs étrangers. Ce qui permettra au gouvernement kabyle de trouver facilement des partenaires pour assurer le financement des projets de grande envergure. D'ailleurs, l'Union Européenne est prête à financer des installations d'énergies renouvelables en Kabylie en intervenant sur des sites isolés inaccessibles à Sonelgaz.*

## **VI – Industrie, entreprises et finances : Ossatures indispensables**

### **L'industrie**

*L'avènement de l'Etat kabyle va être suivi d'une ère où l'on ne peut trop compter sur le pétrole. Dans ce cas le peuple kabyle ne peut échapper, à long terme, aux difficultés d'approvisionnement qu'à partir du moment où il aura acquis son indépendance économique.*

*Cela suppose que la Kabylie se dote très rapidement de pôles industriels pour accompagner prioritairement les secteurs vitaux que sont notamment l'alimentaire et l'énergétique.*

*En termes de priorité, l'industrialisation de la Kabylie pourrait être présentée comme suit :*

- ✓ Industrie alimentaire et énergétique*
- ✓ Industrie des biens de consommations*
- ✓ Industries de l'environnement, (recyclage et traitement de déchets...)*
- ✓ Industrie du bois, liège et dérivés*
- ✓ Industrie chimique*
- ✓ Industrie minière et métallurgique*
- ✓ Industrie métallique.*

*Toutes ces industries doivent être programmées dès le départ non seulement pour les besoins internes mais aussi avec l'option exportatrice. Dans la planification, la réalisation et la mise en service successive de ces industries, l'apport des compétences des cadres Kabyles (ingénieurs, entrepreneurs, chercheurs, professeurs....) aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Kabylie doit être placé au dessus de toute autre considération. La Kabylie d'aujourd'hui n'a sincèrement pas besoin d'entreprises étrangères pour placer une conduite d'eau ou rénover les trottoirs.*



*Comme partie intégrante de l'industrie, tous les sites industriels doivent d'une part, posséder dans leur enceinte des centres de formation et de perfectionnement et d'autre part avoir des liens étroits avec les secteurs de la formation professionnelle et le secteur de la recherche scientifique. Cette politique de gestion de l'homme garantit la formation adaptée aux besoins et doit inclure les compétences universitaires dans le processus de développement des produits des différentes entreprises.*

*La révolution automobile, implique l'adoption d'une nouvelle technologie : le moteur électrique, hybride ou à hydrogène... Les nouvelles pistes sont encore nombreuses.*

*Selon les experts, l'ensemble du pourtour méditerranéen compte les plus importantes réserves de lithium au monde (France, Espagne, Algérie ainsi que l'Italie et la Grèce), et que cette ressource s'étend sur l'ensemble de la zone côtière, et plus précisément dans les eaux territoriales non profondes qui bordent celle-ci. La Kabylie, possédant une côte qui s'étend sur 300 km devrait bien en disposer, à moins que ce lithium ne soit raciste. L'exportation de cette matière première va générer des richesses et son exploitation aidera au décollage industriel de la Kabylie.*

### **Création et développement des PME**

*De par le monde les PME jouent un rôle majeur dans la croissance économique et ce sont elles qui créent la plupart des emplois nouveaux. Elles créent 60 à 70 % de l'emploi dans la plupart des pays. Dans la zone OCDE, elles représentent 95% du tissu industriel. Les PME sont le moteur de l'innovation et des performances industrielles. C'est pourquoi les pouvoirs publics kabyles vont réunir les conditions nécessaires pour la création et l'expansion de ces entreprises, afin d'optimiser les contributions que celles-ci peuvent apporter à la croissance.*

*La Kabylie étant délaissée par les politiques publiques algériennes d'investissement, le vide a été comblé par des PME privées, dont le développement, depuis le début des années 1980, a permis une diversification de son tissu industriel et une certaine montée en taille et en complexité technologique.*

*Des activités se sont développées, en partie ou totalement, en dehors des dispositifs de soutien et d'incitation mis en place. Dans la région de Souk-El Ténine, au Sud de Tizi-Ouzou, une centaine de micro-entreprises ont été créées par de jeunes promoteurs, dans la confection, à partir de processus d'imitation ou d'essaimage, en grande partie sans le recours aux différents dispositifs de soutien. C'est le signe qu'il existe des capacités entrepreneuriales importantes. N'oublions pas aussi de mentionner un très dynamique secteur de la micro entreprise qui s'est développé dans les services (transport, maintenance réparation) le bâtiment, la confection, l'ameublement et la menuiserie.*

*Le secteur privé recèle des potentialités remarquables, qui sont loin d'être exploitées. A titre d'exemple les PME, de Vgayet ont exporté, durant l'année 2010, plus de 380.000 tonnes de marchandises selon les chiffres officiels. Ces flux record, réalisés par une dizaine d'entreprises, ont généré 16,5 milliards de DA, soit l'équivalent de 225 millions de dollars. Les produits exportés sont de nature diverse, quoique dominés par les produits agroalimentaires (huiles, sucre, boissons et laitages) et industriels, notamment les emballages, les produits ferreux et les lièges. Ces performances dénotent la capacité des PME kabyles à se faire à la concurrence aussi bien locale qu'étrangère et de s'imposer sur le marché international.*

*La Kabylie opérera une restructuration du secteur public, et lèvera toutes les contraintes sur l'investissement privé, cela favorisera la diversification et l'expansion du tissu industriel local et constituera un atout essentiel pour attirer de plus en plus d'investisseurs dans divers créneaux : la pêche,*

*l'exploitation forestière et l'exploitation minière, la grande distribution, le tourisme, l'agro-alimentaire, l'électroménager, technologie de l'information, les travaux publics, le bâtiment, matériaux de constructions...*

*Une politique incitative à la création du plus grand nombre possible de PME, structures à même de générer des richesses et des postes d'emploi, va se traduire par des mesures concrètes :*

- *Revaloriser les PME existantes*
- *Faciliter la création et le développement des entreprises et améliorer l'accès au capital-risque et autres formes de financement.*
- *Alléger la fiscalité*
- *Favoriser l'entrepreneuriat, encourager les regroupements d'entreprises peut aussi améliorer les performances et la compétitivité des PME.*
- *Réduire les charges administratives qui pèsent sur les petites entreprises*
- *Faciliter l'accès au foncier industriel, l'accès aux crédits bancaires, à l'information.*
- *Encourager les réseaux qui rapprochent petites entreprises et investisseurs potentiels.*
- *Faire bénéficier les PME de mesures incitatives via un accès facilité aux marchés publics.*

### ***L'investissement étranger (IDE)***

*La Kabylie autonome, par son ouverture sur le monde et sa capacité à s'adapter aux exigences du monde moderne, sera en mesure d'accueillir et d'intéresser les investisseurs étrangers. Jusqu'ici, l'Etat algérien, qui instrumentalise le salafisme et son bras armé, Al-Qaïda, fait tout pour dissuader les opérateurs étrangers d'investir en Kabylie. Deux compagnies seulement activent dans la région ; le groupe français Danone qui a installé, en 2002, à Vgayet (Bejaïa) sa filiale algérienne : Danone Djurdjura Algérie ; et le géant danois de produits pharmaceutiques, Novo Nordisk, installé en 2007 à Tizi Ouzou. Pourtant la Kabylie, offre d'importantes opportunités d'investissement que l'insécurité, orchestrée par le pouvoir central, ne permet pas d'exploiter. Les particularités et les ressources existantes, une fois libérées, feront de la Kabylie une destination privilégiée pour les investisseurs étrangers. Mais elle dispose aussi de plusieurs atouts attractifs, entre autres :*

- *La position géographique stratégique d'une région méditerranéenne, séparée de quelques dizaines de kilomètres de mer seulement des grandes villes de sud de l'Europe comme entre autres Marseille, Naples, Barcelone... Cette position favorise les échanges internationaux.*
- *Le port de Vgayet, actuellement deuxième port algérien en termes de volume d'activité, derrière celui d'Alger, dessert un hinterland composé de sept wilayas du Sud Est du pays. Il dispose de ce fait des dessertes routières reliant l'ensemble des villes du pays, de voies ferroviaires et d'un aéroport international.*
- *La culture locale est caractérisée également par l'ancrage de la langue française que les populations ont sauvegardée au lendemain de l'indépendance de l'Algérie en 1962, ce qui permet de faciliter en conséquence le contact et l'adaptation des étrangers qui y sont établis.*

- *La laïcité et la tolérance, deux valeurs ancestrales et universelles qui rapprochent culturellement le peuple kabyle des autres peuples du monde.*
- *Des ressources humaines de qualité et un degré d'émancipation avancé.*
- *Importantes ressources naturelles et ses paysages attirants permettant le lancement de projets d'investissement dans le tourisme ; l'industrie, et l'agriculture.*

*La Kabylie, sera encore plus attractive une fois sa liberté est acquise. La valorisation de son riche potentiel passe impérativement par des campagnes de publicité et de promotion de son image pour la faire connaître à l'échelle planétaire pour ses ressources humaines, scientifiques, culturelles et naturelles.*

*Les investisseurs étrangers et les Kabyles de la diaspora, rassurés par la stabilité politique, les avantages fiscaux, l'État de droit, la sécurité retrouvée, l'absence de bureaucratie et de corruption, les infrastructures de qualité, les facilités d'installation pour les créateurs d'emploi stables, y afflueront. Des multinationales seront à même d'investir par la création de filiales en Kabylie, seules ou en partenariat avec des entreprises locales.*

*Les atouts énoncés ci-dessus, vont réunir les conditions nécessaires pour bénéficier du concours de la Banque mondiale et des partenaires européens pour financer de grands projets (forêts, hydraulique, industrie, énergies nouvelles, formation de masse...)*

## **Finances**

*L'État kabyle va disposer de ses propres ressources pour la mise en œuvre des politiques publiques. L'essentiel de ces ressources viendra des exportations (eaux - électricité ...), des crédits, des recettes fiscales et des recettes non fiscales que sont les revenus du produit des dividendes (État actionnaire), les revenus du domaine (l'État propriétaire), ventes de biens ou de services (l'État prestataire de services), intérêts des prêts et avances (l'État banquier), les amendes et sanctions ...*

*La Kabylie a, par ailleurs et toujours sur la côte de la Méditerranée, du pétrole et du gaz en offshore.*

*L'économie de la Kabylie ne doit pas être subordonnée à la manne pétrolière mais au travail et à l'effort. Il faut rappeler à cet effet quatre vérités que le régime algérien essaye d'occulter :*

- ✓ *La Kabylie, détient, le record du taux de recouvrement de l'impôt au niveau national.*
- ✓ *La Kabylie alimente une grande partie de l'Algérie en eau potable et en électricité.*
- ✓ *Les centrales électriques basées en Kabylie alimentent aussi une partie du Maroc et de la Tunisie.*
- ✓ *Les revenus des ressources minières kabyles exploitées par des étrangers reviennent à l'Algérie et non à la Kabylie jusqu'ici.*

*En bénéficiant des recettes générées par ses ressources hydriques, son énergie électrique, et sa fiscalité elle pourra aisément répondre aux besoins de son peuple.*

## **VII – Conclusion**

*Notre contribution a démontré à quel point l'idée préconçue selon laquelle sans la manne pétrolière la Kabylie mourrait de faim est un leurre destiné à duper le peuple kabyle et à douter de sa capacité de maîtriser son destin. Le pays kabyle n'a tiré aucun profit de cette ressource naturelle qui ne tardera pas à s'épuiser et à perdre de sa valeur devant l'émergence des énergies nouvelles.*

*L'histoire nous apprend que la Kabylie, a su et pu se suffire à elle-même avant la colonisation française grâce à son organisation sociopolitique d'essence démocratique, son esprit de solidarité, sa capacité d'exploiter ses ressources tout en protégeant l'environnement et la nature, le travail érigé en « religion ».*

*N'avait-elle pas abrité des milliers de réfugiés algériens voire nord africains durant l'hiver infernal de l'année 1868 ?*

*Aujourd'hui, la Kabylie connaît une misère socio-économique des plus tragiques de son histoire. Le racisme étatique algérien a non seulement saboté notre économie mais il incarne réellement l'échec et la mise à mort du peuple kabyle. Désormais, il n'y a rien à attendre d'un Etat jacobin dont la matrice idéologique est l'antikabylisme.*

*Le terrorisme fiscal et bureaucratique, la politique de la terre brûlée, l'insécurité, les kidnappings, les détournements de projets (la raffinerie d'El Kseur vers Tiaret - un projet qui ne voit toujours pas le jour à cause de l'indisponibilité de l'eau), la sous-classification de l'aéroport de Vgayet, le rétrécissement et le cloisonnement de son port, l'autoroute Est-Ouest qui a contourné le territoire kabyle ... L'État algérien déploie tout son savoir-faire contre la Kabylie qui travaille désormais à son émancipation vis à vis de ce néocolonialisme.*

*Jusque là, les plans sectoriels de développement (PSD) étaient élaborés dans les bureaux capitonnés d'Alger alors que le développement ne peut être que l'œuvre des acteurs locaux, mieux informés, mieux motivés plus compétents pour définir les priorités et les politiques adéquates.*

*Nôtre présente étude s'inscrit dans cette perspective. Elle s'efforce de mettre en lumière l'ensemble des potentialités du territoire Kabyle qui ne demandent qu'à être exploitées. Développer nôtre territoire Kabyle, le rendre dynamique et attractif, y créer durablement de l'emploi et des richesses à travers une politique de développement basée sur le potentiel local : ressources de la mer, ressources hydriques, ressources minières, tourisme, artisanat, agriculture, élevage, Nous avons ainsi définis des axes majeures de développement ; à savoir :*

- *Le capital humain, que la Kabylie sacralise avant tout, aura à se prendre en charge et à assumer les enjeux de développement durable qu'il fait sien. Subvenir aux besoins des populations actuelles sans porter préjudices aux générations futures à travers, notamment, la préservation et la mise en valeur de son environnement.*
- *L'Agriculture, qui œuvrera à concilier productivité croissante, exigence de qualité et de préservation de l'environnement*
- *Le Tourisme, qui, de part sa pluridisciplinarité, aura un rôle majeure et stratégique dans le développement et la vitalité économique de la région.*
- *L'industrie, qui sera également une activité structurante, s'appuyant notamment sur l'innovation.*

- *Les énergies renouvelables qui placent définitivement la Kabylie dans sa marche certaine vers l'avenir.*
- *Petites et moyennes entreprises : L'entreprise va jouer un rôle cardinal aux côtés de l'Etat kabyle en étant une institution responsable, collégiale, aux côtés de syndicats admis comme contrepoids démocratiques et partenaires dans la gestion comme en Allemagne.*

*La Kabylie s'attelle à construire une société et une économie forte, fondées sur un ensemble de principes directeurs :*

- *La sécurité, la justice et l'entraide sociale.*
- *Le respect de la loi basée sur la reconnaissance des droits et des devoirs du citoyen.*
- *La préservation de l'environnement pour assurer un véritable développement durable.*
- *La réhabilitation de la valeur du travail, seule force créatrice de la richesse et instrument de socialisation.*
- *La compétence et le professionnalisme.*
- *Une politique de développement basé sur son potentiel local : ressources de la mer, ressources hydriques, ressources minières, tourisme, artisanat, agriculture, élevage, activité ...*
- *L'encouragement de l'investissement de la diaspora kabyle et d'entreprises étrangères. L'Etat aura à obliger les multinationales à payer des salaires de « dignité citoyenne ».*
- *Une politique fiscale incitative à l'investissement.*

*Il est certain que l'avènement de l'État Kabyle marquera pour la Kabylie le début d'une « nouvelle ère », celle de la liberté, de la prospérité et de la justice.*

**Bouaziz AIT CHEBIB**